

**MÉMOIRE**  
présenté à la  
**Commission Bouchard-Taylor**  
sur les pratiques d'accommodements reliés aux diversités culturelles

**Angélyne Vallée**

**Préambule**

Le monde vit une période charnière dans l'histoire de l'Humanité depuis ce basculement du 11 septembre 2001. Le Québec n'y échappe pas. Une fissure est apparue dans notre Monde. L'onde de choc, qui s'ensuivit, interpelle et touche plus que l'économie, la politique et le militaire. Mais l'Humanité dans son âme.

En même temps, le mouvement des populations qu'exige la mondialisation, véhicule avec lui l'exagération de certaines pratiques ou accommodements spécifiquement religieux qui confrontent pas seulement le Québec. C'est devenu une réalité qui dérange. C'est normal qu'il y ait des réactions... L'important, c'est de déboucher sur une plus grande maturité sociale.

La situation, en Beauce, est différente de celle de Montréal. Mais sur l'espace territorial commun appartenant à tous les Québécois-e-s, un esprit de solidarité rassemble tout à coup tous ceux et celles qui tiennent à **l'égalité des sexes, à la laïcité et à la démocratie**. Ces valeurs sont l'adage des peuples qui tentent de rassembler les êtres humains au-delà des murs religieux, qui ont trop souvent été utilisés et le sont encore, à mauvais escient comme sources de tant de conflits depuis que l'histoire s'écrit.

**Égalité homme/femme**  
**via laïcité et démocratie**

**La vie dans son premier souffle d'Humanité n'est pas une religion. Elle a d'abord un visage de fille ou de garçon, d'homme et de femme en devenir.**

Aussi, la libération des êtres humains passe par la reconnaissance de notre Humanité dans son intégralité homme/femme.

Cette reconnaissance de l'égalité des sexes confronte, premièrement les grandes religions **patriarcales** du monde, et deuxièmement certaines cultures autant dévalorisantes et violentes faites aux femmes. Oser toucher à ces deux assises formant les êtres, les mettre en doute, pire, les réprimer, ça vient ébranler peuples et religions, jusqu'aux individus dans leur spiritualité.

C'est dérangeant de voir, lors de reportages télévisés, dans les bulletins de nouvelles ou dans le va-et-vient d'un centre d'achat québécois de Montréal, une silhouette informe perdue dans un paquet de tissu noir, visage couvert, où seulement parfois deux yeux y déambulent une espèce d'infériorité qui n'est jamais porté par l'homme. L'inégalité entre les sexes ne pourrait trouver pire image pour la décrire ! Cacher le visage d'Humanité des femmes, ça ne doit pas être perçu seulement sous l'angle d'une culture ou d'une règle religieuse, mais plutôt être analysé comme un comportement étrangement inhumain. Objet de désir, corps-tentation à camoufler, à masquer, parce femme dominée, humiliée... Pourquoi ? Quand des hommes, n'endossant pas leur propre responsabilité, en viennent à penser qu'il faut cacher la femme, l'objet de leur désir, pour contrôler leurs pulsions sexuelles, cela ne les honore point. Ces conditionnements cautionnés par l'abus de certains pouvoirs patriarcaux religieux, est-ce l'expression d'une saine spiritualité ? Quand le libre souffle de la vie s'essouffle, s'emballe, sue, halète sous le niqab ou la burqa, il faudrait toujours se rappeler le moment béni d'une naissance ». Avec son premier souffle, sans niqab ni burqua, c'est un visage nu qui embrasse la vie.

Puis, il y a l'envers de la médaille lorsque la culture occidentale banalise la pornographie, la prostitution, la pédophilie dans l'exhibition de ces corps-tentation, objets de désir à vendre, à marchander, qui doivent plaire à tout prix, mais à quel prix ! Et à qui ? La nature humaine, féminine autant que masculine, dans cet optique des comportements extrémistes est enlaidie, défigurée.

C'est dans une espèce de face-à-face des extrêmes que ces comportements si opposés se retrouvent, incapables d'offrir la dignité, l'épanouissement, la maturité à un individu ou à une nation. Malraux a eu raison de dire que « *Le XXI<sup>ème</sup> siècle sera spirituel (non religieux) ou ne sera pas* » parce que c'est vrai qu'une saine spiritualité aiderait. C'est là le problème...

Des catholiques de ma génération, de celle de mes parents, de celle de mes enfants ont constaté que l'égalité homme/femme dans la société, ce n'était pas le clergé de l'Église catholique strictement masculin, et si réfractaire à l'égalité des sexes, qui serait vraiment capable d'en porter le flambeau, ici... Quand la société se questionne, évolue, se repositionne, tandis que les religions, elles, se figent dans leurs dogmes et leur lois immuables, bien des hommes et des femmes cherchent ailleurs un espace plus large pour vivre leur évolution spirituelle, présente aussi dans cette valeur d'égalité homme/femme ayant préséance sur les religion.

Les grandes religions du monde, islamique, juive, chrétienne, dont la catholique, portent en elles des membres extrémistes qui sont d'abord avides de leur pouvoir plutôt que

libérateurs d'âmes. Alors, c'est dans le secret de leur conscience, que bien des femmes et des hommes l'ont compris, en découvrant que cette saine spiritualité, des extrémistes religieux l'ont évacuée et l'évacuent encore de leur religion en la sur-enrobant de dogmes, de lois et de préceptes qu'ils ne sont même pas capables de respecter eux-mêmes.

Donc, avec leurs femmes, plusieurs hommes catholiques ont abandonné leur pratique religieuse, mais pas leur foi chrétienne. Ils et elles ne pouvaient plus s'identifier ni être complices d'un catholicisme réducteur des femmes. Est-à-dire qu'ils et qu'elles ont perdu leur spiritualité, que la société laïque québécoise l'a perdue, a perdu son âme ?... Doit-on conclure que le laïcat est l'ennemi du religieux ! Si les clercs religieux sont encore là, c'est que tout un ensemble de laïcs leur ont permis d'avoir leurs heures de gloire et leur permettent encore d'exister et de se proclamer « religions ».

Le dilemme chez nous, au Québec, ce n'est pas une question de nier son passé. Ce n'est pas non plus une question de peur des immigrant-e-s islamistes, juifs ou autres qui nous interpellent dans leurs pratiques religieuses. Non ! Les Québécois ne peuvent tout simplement plus cautionner les limites de l'une ou l'autre de ces institutions **patriarcales** religieuses, allergiques au féminin, et cela dans quelques exagérations que ce soit qui nient l'égalité des hommes et des femmes. Qu'il soit le clergé catholique romain, le fondamentalisme islamiste, ou le clan juifs hassidiques terré dans son ghetto. Par contre, le laïcat de la société civile vient appuyer cette valeur intouchable de l'égalité des sexes.

Alors, comment gérer l'apparition de certains comportements sexistes rattachés à d'autres croyances religieuses qui viennent d'ailleurs et s'imposent ici, avec en même temps, l'émergence désespérée d'une droite catholique plus bruyante que nombreuse ? Il y a bien quelques « Maire Tremblay » ou « cardinal Ouellet » qui se lèvent dans le feu des émotions pour brasser nos cordes sensibles encore chrétiennes. Mais... Répliquer religion par religion, comme Bush à Ben Laden, ou niqab contre crucifix, ça mènerait où ?

Notre Révolution dite « tranquille » prouve que nous sommes capables de trouver des solutions pacifiques, tout en ne sacrifiant pas nos belles valeurs québécoises, y compris chrétiennes, sans pour autant s'imposer un retour en arrière à la manière latine des « Béréts blancs ».

L'Histoire du Québec, comme celle de bien des peuples sur la planète, est témoin d'une énorme déchirure qui s'effectue au cœur de toutes les grandes religions **patriarcales** qui ne sont plus représentatives de la grande majorité des croyant-e-s. D'un côté, des extrémistes de toutes confessions brandissent leurs symboles jusque dans des guerres de drapeaux avec l'idée d'envahir non seulement des territoires mais les consciences en imposant l'infériorité des femmes ; de l'autre côté, des croyant-e-s à l'esprit ouvert, capables d'aller rejoindre la différence de l'autre, qu'elle soit sexuelle ou religieuse, dans un esprit de respect et d'accueil, avec une spiritualité sans fioriture ni frontière religieuse.

Donc, les Québécois-e-s ont vécu et vivent le même parcours que bien des peuples. Ils ont déprogrammé et continuent de déprogrammer leur conscience individuelle et

collective à ce sujet. Cette avancée des hommes et des femmes s'est d'abord joué, justement dans les âmes des individus, en plein vécu, avant de devenir valeurs de société. **Ces valeurs d'égalité des sexes et de laïcité sont maintenant inscrites en eux.**

La même chose se joue dans les autres religions patriarcales qui se scindent en elles-mêmes. Une poussée conservatrice-extrémiste affronte au cœur de chacune d'elles les fidèles ouverts à un oecuménisme possible. Ce ne sont pas les Juifs, les Musulmans, les Shiks, les Chrétiens etc. qui sont problèmes : ce sont des personnes extrémistes pour qui le symbole religieux du paraître a plus d'importance que l'ouverture de l'être universel. Pendant ce temps, des institutions civiles laïques expérimentent l'apport des femmes dans la vie des peuples et constatent plus d'équilibre dans leur projet social. Mais dans le fondamentalisme religieux, tel qu'il soit, cette évolution n'est pas possible. Leur vision patriarcale trop étroite au sujet des femmes les en empêche.

Si la religion utilise trop de lois, de préceptes qui freinent l'expérience, elle tombe dans le domaine du politique dogmatisé figé : un jour ou l'autre, elle périlite. Car contrairement au politique civil, elle ne révisé pas ces lois. Elle perd le sens même de ce qu'elle représente, c'est-à-dire un espace d'expériences relationnelles constructives et nourrissantes pour l'Humanité. Elle asphyxie la spiritualité, dans un cadre méfiant et provoquant.

L'Humanité a besoin de spiritualité. Mais quand les chefs religieux patriarcaux ne sont plus capables de répondre à ce désir autant dans l'islam, le judaïsme que dans le catholicisme...le laïc prend la relève.

Une Humanité nouvelle se retrouve dans l'égalité des sexes et dans la laïcité. Cette Humanité-là ne s'est pas vidée de sa spiritualité profonde. Au contraire. On pourra même finir par en mesurer la noblesse au cœur de ses états et de ses institutions. Comme aucune institution patriarcale religieuse n'agit démocratiquement, puisqu'elles sont monarchique, comme on ne peut donc pas voter pour choisir des chefs s'ouvrant sur ces valeurs, Rome y compris... il ne sert à rien de les attendre.

## **Conclusion**

Attendu que des effets néfastes déclenchés par des demandes extrémistes religieuses ont des retombées négatives sur l'ensembles des Québécois, et pire encore sur certain-e-s immigrant-e-s,

Attendu que ces effets néfastes de pratiques d'accommodements exagérés reliés aux diversités religieuses sont des raisons récurrentes qui obligent les Québécois à se repositionner d'après le choix de leurs valeurs sociales,

Attendu que les différents paliers de gouvernement doivent agir en établissant le plus rapidement possible, une politique d'accueil uniforme sans ambiguïté des immigrant-e-s

afin d'assurer leur intégration et une meilleure répartition de ces nouveaux venus au Québec dans notre climat de paix sociale,

Je propose :

Que l'égalité femmes/hommes soit un acquis du droit québécois.

Que ce droit d'égalité des sexes ait préséance sur toutes les coutumes culturelles et toutes les croyances religieuses.

Que ce droit soit respecté par les nouveaux arrivants qui en seraient avisé avant même de quitter leur pays.

Que le Québec assure dans tous ses établissements scolaires, à quelques niveaux que ce soit, le respect total de la laïcité, donc par le fait même l'égalité totale entre les filles et les garçons, ce que l'on ne retrouve pas dans l'enseignement religieux patriarcal.

Que le fait religieux dans ses pratiques demeure du domaine des églises et du privé et n'envahissent pas les lieux publics communs.

Que tous les jeunes Québécois-e-s aient droit à une éducation non sexiste afin de contrer et d'interdire l'usage de certaines formes de violence contre les femmes qui existent sous le couvert de coutumes ou de religions.

Que la laïcité de nos espaces et institutions publics ne soit pas négociable.

Que les accommodements à caractères religieux ou culturels, qui réinstalleraient subtilement l'inégalité entre hommes et femmes, soient proscrits.

Qu'aucun droit religieux n'ait préséance sur les droits civils, où que ce soit, et pour quelques raisons que ce soit.

Angélyne Vallée